

[Troisième tableau

Scène 1

Le cabinet d'étude de Faust. Faust entre avec le barbet.]

[FA24] FAUST

J'ai laissé les champs couverts d'ombre.
J'ai des pressentiments sans nombre.
Je suis pris d'un pieux émoi,
450 D'une obscure frayeur. C'est l'heure,
L'heure où l'Âme supérieure
S'agite vaguement en moi.

C'est l'heure où l'action fait trêve,
Ne brutalisant plus le rêve.
455 Nous nous recueillons peu à peu,
Et c'est l'heure chère où nous sommes
Pénétrés d'amour pour les hommes
Et pénétrés d'amour pour Dieu !

Paix, barbet ! Qu'as-tu donc à grogner de la sorte ?
460 Que vas-tu renifler tout le temps, vers la porte ?
^{Va}Couche-toi sous le poêle. Il règne un froid malsain.
Viens, nous t'abandonnons notre meilleur coussin !
Des cabrioles ? Mais tantôt, le long des sentes,
Tu nous en as fait voir, barbet, d'étourdissantes !
465 Tu nous as, par tes bonds, récréés de ton mieux.
Ô mon hôte, à présent, reste silencieux !

Quand, dans la cellule endormie,
Se rallume la lampe amie,
Il refait jour dans notre noir !
470 Notre cœur voit clair en lui-même.
Vie, il s'en faut de peu qu'on t'aime,
Et tu refleuris presque, Espoir ! [Fin FA24]

^{Va} Les vers 461-466 sont en partie raturés sur [FA24], seul le vers 462 ne l'étant pas. [FA24] est un passage recopié au propre par Rosemonde puis retravaillé. L'écriture de Rostand n'apparaît jamais cependant et il n'y a pas de correction proprement dite, mais uniquement des lignes qui barrent le texte. Un vers a été rajouté, de la main de Rosemonde encore, et lui-même est rayé : « L'espoir pourrait-il donc refleurir dans mon sein. » [TR] ne conserve de ce passage, sans logique apparente, que le vers 462 et ce dernier vers rayé, supprimant les vers 467-472, qui ne sont pas barrés sur [FA24] :

Tiens, nous t'abandonnons notre meilleur coussin !

L'espoir pourrait-il donc refleurir dans mon sein ?

Nous préférons conserver tous les vers recopiés proprement, puisqu'ils correspondent à un état qui a satisfait Rostand.

Acte premier

[FB9] J'entends chanter en moi des musiques célestes.
^{Va}Tais-toi ! tes grognements ont [des accents] funestes,
475 L'homme grogne toujours [lorsqu'il flaire le] mal.
Est-ce que comme [lui s'exprime] l'animal ?
Ah ! je m'efforce en vain, je ne peux plus connaître
Le calme, il ne sourd plus du profond de mon être.
Eau fraîche, pourquoi donc te tarir brusquement ?
480 Ouvrons et relisons le Nouveau Testament,
Puisqu'il n'est nulle part de clarté plus superbe.

[(Il prend un volume et s'installe.)]

Traduisons : « Au commencement était le Verbe... »

[(Le barbet fait du bruit. Poussière, fumées.)]

Compagnon trop bruyant, reprends ta liberté,
Je viole les droits de l'hospitalité.
485 Que vois-je ? Mon barbet grossit, change de forme ?
Monstre apocalyptique, œil flambant, gueule énorme !
Quel spectre ai-je traîné chez moi ? Mais je te tiens ;
La clef de Salomon est invincible aux tiens !
Que la Salamandre...
490 Que l'Ondine...
Que le Sylphe...
Que le Gnome...
La formule des Quatre est vaine. C'est, je crois,
Un suppôt de l'enfer. Présentons-lui la Croix.
495 Sais-tu lire Son nom ? Tremble devant ce signe.
Reconnais l'Incréé, l'Ineffable, l'Insigne,
^{Va}Le Couronné d'épine et l'Abreuvé de fiel,
Le Flagellé, le Transpercé, le Roi du Ciel !
^{Va}N'attends pas plus longtemps pour ta métamorphose ! [Fin FB9]

[MÉPHISTO, qui est apparu derrière un poêle, vêtu comme un
étudiant voyageur, tandis que le brouillard retombe.]

500 [FA25] Pourquoi ce bruit ? Monsieur demande quelque chose ?

^{Va} Vers 474-476, [TR] et [FB9] présentent des vers incomplets que nous finissons d'après [TF] :

*Tais-toi ! tes grognements ont [] funestes,
L'homme grogne toujours [] mal.
Est-ce que comme [] l'animal ?*

[FB9] est complété par une main qui n'est ni celle d'Edmond ni celle de Rosemonde.

^{Va} Vers 497, [TR] :

La Couronne d'épine et l'Abreuvé de fiel,

^{Va} Vers 499, [TR] présente une aussi une seconde version, barrée sur [FB9] :

N'attends pas que du feu trois fois feu je t'arrose !

Faust

FAUST

Ah ! je vois dans le fond du caniche, à présent !...
C'est un étudiant voyageur... Amusant !

MÉPHISTO

J'adresse mes saluts au docte personnage.
Tu m'as fait rudement ^{Va}[suer] : je suis en nage.

FAUST

505 Ton nom ?

MÉPHISTO

Me demander mon nom ? Oh ! C'est petit,
Pour un qui tient les mots en une telle haine,
Pour un que l'attribut jamais ne divertit,
Et qui s'attache au fond sous l'apparence vaine !

FAUST

C'est que vos noms, en général, sont suggestifs,
510 Messires les Esprits, et vous peignent tout vifs !
Le Mensonge, la Corruption, le Blasphème,
Chacun de ces noms-là s'explique de lui-même.
On sait à qui l'on parle, au moins ! Toi qu'es-tu donc ?

MÉPHISTO

Fragment du bienfaisant malévole !

FAUST

515 Je n'ai jamais compris les énigmes. Explique.
Pardon,

MÉPHISTO

Je suis l'Esprit qui nie, éminemment logique, [Fin FA25]
*[TR] Car, puisque Rien ne vaut de durer, ici-bas,
Il vaudrait cent fois mieux que Tout n'existât pas !
Donc, le Péché, l'Erreur, tout ce qu'enfin tu nommes*
520 *Par un seul mot, le Mal, ô faible enfant des hommes,
C'est proprement
Mon élément !*

FAUST

Tu t'es nommé tantôt fragment, ou bien partie...

^{Va} Nous corrigeons une coquille de [FA25] qui écrit « sueur ».

Acte premier

Cependant devant moi tu te dis intégral.

MÉPHISTO

525 [TF] *J'ai dit le vrai, Monsieur, [FA26a] en toute modestie.*
Si l'homme, petit être insane, en général,
Croit être Tout, je suis, moi, Partie, et Partie
De la Partie énorme et qui fut Tout, d'abord !
Je suis Partie, enfin, de cette ombre d'où sort
530 La Lumière, mais oui, l'orgueilleuse Lumière
Qui prétend maintenant à marcher la première
Et dispute le rang à sa Mère : la Nuit !
Ça ne lui sert de rien : elle se colle, luit,
Rayonne sur les corps, embellit leur surface,
535 Mais qu'un corps s'interpose, un autre, elle s'efface !...
Et j'espère qu'ils n'en ont plus pour bien longtemps
Elle, tous ses reflets, et tous ses reflétants ! [Fin FA26a]

FAUST

[TR] *Je comprends.*
Ne pouvant,
540 *Tu détruits en petit.*

MÉPHISTO

Et ça n'avance pas.
Vrai, mon cher, entre nous, [cela n'avance] pas.
Je détruis, mais...
Tout renaît.

FAUST

Ainsi ton poing, [ce] poing
545 *Toujours contre, [serre en vain ?]*

MÉPHISTO, voyant un pentagramme sur le seuil.

Qu'ai-je vu sur le seuil ? Eh ! Le pacte
N'est pas avantageux, qu'un prisonnier contracte.
Hum ! Nous recauserons. Puis-je partir ?

FAUST

Pourquoi
Le demander ? [Dorénavant, tu es chez toi.]
550 [FA26b] *Reviens. [Tu as le choix. Voici porte, fenêtre,]*
Cheminée au besoin. [Fin FA26b]